

Les leurres-appâts



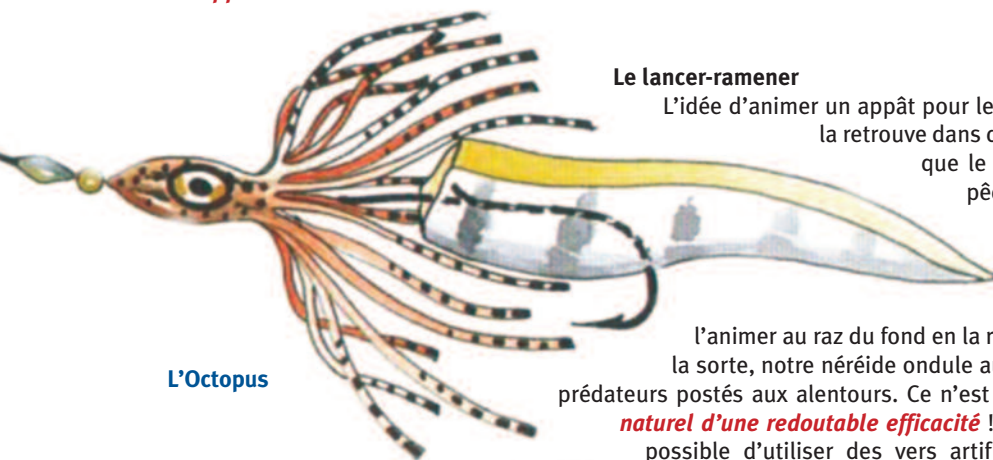
L'Inchiku



Le Maddaï



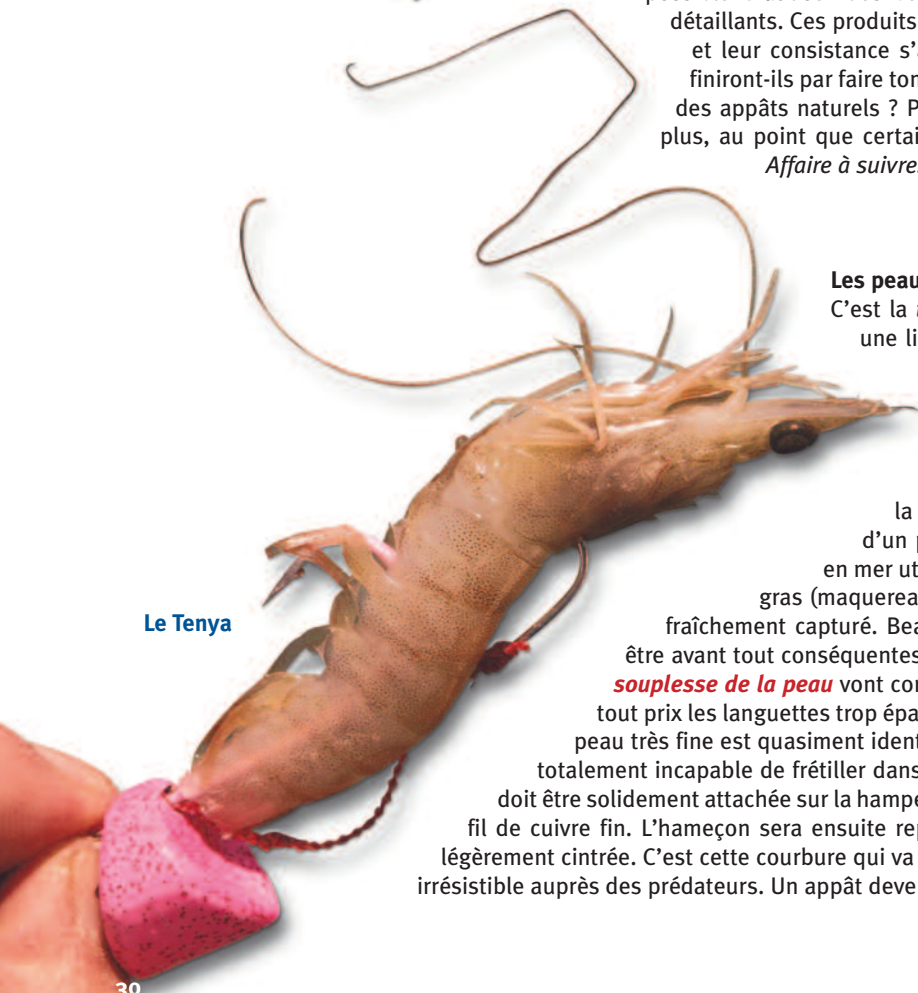
Sans vouloir relancer quelques vieilles querelles entre pêcheurs aux leurres et pêcheurs aux appâts naturels, force est de constater que ces deux modes de pêche ont chacun leurs avantages. L'un croit aux signaux émis par ses leurres qu'ils soient vibratoires, visuels ou sonores mais reste conscient de ses carences olfactives et essaie de les compenser par l'ajout de quelques produits attractifs. L'autre fait avant tout confiance aux qualités olfactives de son appât mais essaie de le rendre plus aguichant par quelques animations minimalistes destinées à lui donner un semblant de vie. Alors pourquoi tenter ne pas concilier ces deux approches en pêchant au « leurre-appât ».



Le lancer-ramener

L'Octopus

L'idée d'animer un appât pour le rendre plus attractif n'est pas nouvelle. On la retrouve dans des techniques de pêche aussi traditionnelle que le **lancer-ramener aux appâts naturels**. Quel pêcheur en mer, du bord ou en bateau, n'a pas mis, un jour, une jolie néréide blanche au bout de son hameçon et tenté, après l'avoir lancée avec toute la souplesse indispensable à sa bonne conservation, de l'animer au raz du fond en la ramenant de façon lente et régulière. En agissant de la sorte, notre néréide ondule au grès des courants et attire inmanquablement les prédateurs postés aux alentours. Ce n'est plus un appât immobile mais une sorte de **leurre naturel d'une redoutable efficacité** ! À défaut d'appâts naturels de bonne tenue, il est possible d'utiliser des vers artificiels que l'on trouve maintenant chez tous les détaillants. Ces produits sont bourrés de produits attractifs plus ou moins naturels et leur consistance s'apparente à celle de des appâts naturels. Les fabricants finiront-ils par faire tomber les dernières barrières qui séparent encore les leurres de appâts naturels ? Probablement que non, mais on s'en approche de plus en plus, au point que certains jours, l'artificiel s'avère plus efficace que le naturel !
Affaire à suivre...

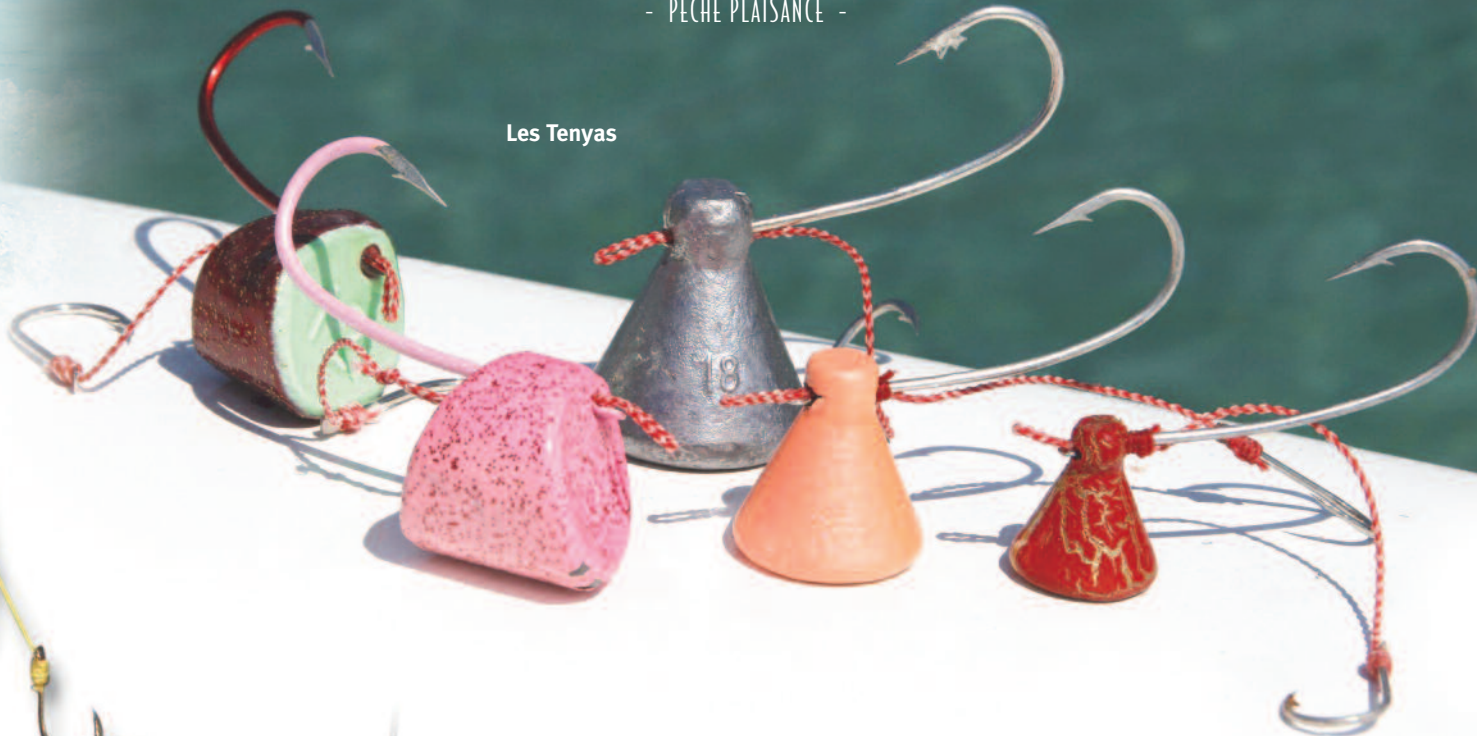


Le Tenya

Les peaux

C'est la **technique reine des pêcheurs méditerranéen**. Associée à une ligne criminelle, l'usage d'une peau savamment découpée, parfois teintée, s'avère redoutable et trompe les loups les plus méfiants. La plupart des **ces peaux sont d'origine animale** : veau mort-né, sole, ... Elles ont toutes la particularité d'être **extrêmement souples** et, sous réserve d'être bien montées, d'onduler dans l'eau à la moindre sollicitation imitant ainsi à la **perfection la nage** d'un petit poisson. Dans de nombreuses régions, les pêcheurs en mer utilisent des languettes de poisson prélevées sur un poisson gras (maquereau, orphie, ...) ou sur un céphalopode (seiche, encornet, ...) fraîchement capturé. Beaucoup pensent que ces languettes ou fleurettes doivent être avant tout conséquentes pour être attractives. Il n'en est rien. Seule **la forme et la souplesse de la peau** vont conditionner le comportement de l'appât dans l'eau. Éviter à tout prix les languettes trop épaisses qui auront du mal à onduler. Le pouvoir olfactif d'une peau très fine est quasiment identique à celui d'une grosse languette chargée de chair mais totalement incapable de frétiller dans l'eau. **Le montage sur l'hameçon est crucial**. La fleurette doit être solidement attachée sur la hampe supérieure de l'hameçon à l'aide d'un fil élastique ou d'un fil de cuivre fin. L'hameçon sera ensuite repiqué au milieu de la fleurette de telle sorte qu'elle soit légèrement cintrée. C'est cette courbure qui va provoquer le mouvement ondulatoire et rendre votre peau irrésistible auprès des prédateurs. Un appât devenu leurre, en quelque sorte, **un leurre-appât...**

Les Tenyas



D'une manière générale, la **forme** que l'on donnera à l'appât est importante. En fonction de la façon dont vous aurez découpé votre **fleurette**, vous obtiendrez des nages totalement différentes. Avec un maquereau, vous pouvez réaliser une fleurette, un filet, un languette de forme très variable. Avec un lançon frais vous pêchez au poisson mort mais vous pouvez aussi découper un long filet de faible épaisseur qui certains jours sera plus efficace qu'un lançon vivant. Un comble quand on connaît l'attractivité de ce petit poisson vivant qui est à lui tout seul un véritable aimant à poisson !

Le filet de lançon



Les ajouts d'appâts sur les leurres artificiels

Il y a d'abord tous les attractants du commerce qui sont censés apporter au leurre un pouvoir olfactif. L'inconvénient réside dans le fait que les leurres doivent être rechargés très régulièrement pour que ces produits restent efficaces. Je ne ferai qu'évoquer cette nouveauté venue d'Asie et affublée du drôle de nom de « **Tenya** ». C'est en soi déjà un leurre-appât auquel nous consacrons tout un article dans ce même numéro. Les « **Maddaï** » et « **Inchiku** », tous deux aussi venus d'Asie, sont des leurres qui peuvent facilement être transformés en leurres-appâts. Bien des pêcheurs avisés l'ont déjà compris et remplacent régulièrement la languette plastique arrière qu'ils ont généralement équipée par une vraie fleurette d'appât naturel. Cela décuple l'efficacité du leurre !

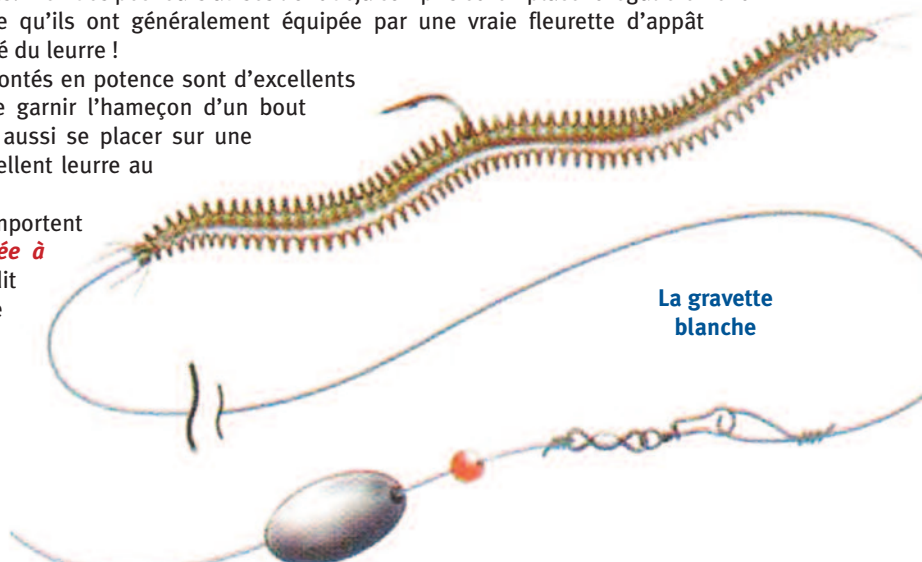
Les « **Octopus** » en plastique montés en potence sont d'excellents leurres. Rien de vous interdit de garnir l'hameçon d'un bout d'appât naturel. L'ensemble peut aussi se placer sur une tête plombée et constituera un excellent leurre au demeurant très peu coûteux !

De plus en plus de leurres souples comportent aujourd'hui **une cavité creuse destinée à recevoir l'hameçon**. Rien ne vous interdit de garnir la hampe de ce dernier d'une languette d'appât naturel (poissons gras, seiche ou encornet) et de replacer le tout à l'intérieur du leurre.

Essayez et vous verrez très vite la différence !

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais



La gravette blanche

NDLR concernant l'article paru en page 23 de Pêche Plaisance n°31 (septembre 2011) "Un bout dans l'hélice" :

l'idée est intéressante et devrait inciter les constructeurs à travailler sur ce sujet. Nous attirons toutefois l'attention de tous ceux qui seraient tentés par une telle modification qu'elle n'est pas sans conséquences. Elle peut en effet entraîner une remise en cause de l'homologation du bateau. Il convient dans ce cas de la faire approuver par les services compétents.